



### EN BREF :

- La chrysomèle rayée du concombre est encore présente partout au Québec.
- Zucchini, concombre et cantaloup : n'oubliez pas les abeilles!
- Poivron : premier signalement de pucerons.

## ÉTAT DES CULTURES

Les conditions de croissance sont généralement bonnes partout au Québec. Les températures chaudes de la fin de semaine dernière ont favorisé l'émergence des semis de cucurbitacées et activé la croissance des plants déjà bien établis. Toutefois, dû aux forts vents des jours passés, on rapporte quelques tiges cassées dans des transplants de cucurbitacées et de solanacées.

## LA CHRYSOMÈLE RAYÉE DU CONCOMBRE EST ENCORE PRÉSENTE DANS LES JEUNES SEMIS ET LES NOUVELLES PLANTATIONS

La chrysomèle rayée est toujours active depuis la semaine dernière et on la retrouve dans toutes les régions. Dans quelques cas, les producteurs en sont à leur deuxième traitement insecticide.

Dès l'émergence des semis, ou peu de temps après la plantation, on doit dépister les champs au moins 2 fois par semaine. Les semis nouvellement émergés de citrouille, de courges d'hivers, de concombre, tout comme les jeunes transplants de cucurbitacées, sont grandement sensibles aux dommages de la chrysomèle rayée du concombre. De plus, les concombres et les cantaloups sont très sensibles au flétrissement bactérien, dont la chrysomèle est le vecteur de transmission.

**Dépistez 5 sites de 5 plants répartis dans le champ (25 plants dépistés). Comptez les chrysomèles qui sont sur et près des plants.** Les chrysomèles sont souvent situées sous les cotylédons et les feuilles des cucurbitacées ou dans les fissures du sol.

### Seuil d'intervention suggéré :

De la levée des semis au stade de 5 feuilles : 0,5 à 1 chrysomèle/plant

**Pour ceux qui utilisent la technique de la culture-piège** (bulletin d'information [No 02](#) du 5 mai 2006 [<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02cso06.pdf>]), on n'attend pas que le seuil soit atteint. On traite uniquement la bordure **dès** que les premières chrysomèles sont observées.

Lorsque les cucurbitacées atteignent plus de 5 feuilles, la présence de la chrysomèle devient moins problématique, car les plants sont plus vigoureux et moins sensibles au flétrissement bactérien. Passé ce stade, des traitements deviennent nécessaires **seulement** si les dommages sont importants sur les fleurs ou sur les fruits.

## ZUCCHINI, CONCOMBRE ET CANTALOUPE : N'oubliez pas les abeilles!

Dans les plantations les plus hâtives, les plants de zucchini, de concombres et de cantaloups sont déjà en fleurs.

Une bonne nouaison dépend de la pollinisation par les insectes, **et les abeilles domestiques sont de loin les plus importants pollinisateurs**. Chaque fleur de cucurbitacée doit être visitée au moins 15 fois pour que la pollinisation soit complète. Une abeille transporte environ une centaine de grains de pollen par visite. Dans sa courte vie d'à peine une demi-journée, la fleur femelle devrait idéalement recevoir une quantité de grains de pollen allant de plusieurs centaines à un millier et même jusqu'à 2 000 dans le cas de la citrouille. Une pollinisation incomplète donne un fruit petit et difforme.

Pour assurer une bonne pollinisation, 2 à 3 ruches à l'hectare en moyenne sont nécessaires. Idéalement, les ruches doivent être introduites de 4 à 8 jours après l'apparition des premières fleurs mâles ou femelles. Si vous introduisez les ruches trop tôt, les abeilles peuvent prendre la mauvaise habitude d'aller butiner ailleurs.

Pour connaître les apiculteurs de votre région, consultez le bulletin d'information **No 04** du 23 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b04cso06.pdf>)

## DES PUCERONS DANS LE POIVRON

On signale la présence de pucerons ailés et aptères (sans ailes) sur trois fermes; l'une en Montérégie-Ouest, la seconde en Montérégie-Est et la troisième dans la région de Québec. Dans deux cas sur trois, on rapporte que les plants de poivron ont probablement été contaminés en serre par les pucerons.

Il est tôt en saison pour parler d'arrivées généralisées de pucerons dans les champs de poivron, mais soyez vigilant et inspectez vos champs de 1 à 2 fois par semaine.

Nous vous conseillons un seuil d'intervention d'une moyenne de 6 pucerons/feuille ou de 1 colonie/plant. Les seuils sont estimés sur une moyenne de 25 plants observés par champ.

Pour connaître les insecticides homologués dans le poivron, consultez le bulletin d'information **No 03** du 9 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03cso06.pdf>).

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

CHRISTINE VILLENEUVE, agronome  
Avertisseuse – solanacées

Centre de services de St-Rémi, MAPAQ  
118, rue Lemieux, St-Rémi (Qc) J0L 2L0  
Téléphone : 450 454-2210, poste 231  
Télécopieur : 450 454-7959

Courriel : [Christine.Villeneuve@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:Christine.Villeneuve@mapaq.gouv.qc.ca)

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

ISABELLE COUTURE, agronome  
Avertisseuse – cucurbitacées

Direction régionale de la Montérégie-Est, MAPAQ  
1355, rue Gauvin, bur. 3300, St-Hyacinthe (Qc) J2S 8W7  
Téléphone : 450 778-6530, poste 255  
Télécopieur : 450 778-6540

Courriel : [Isabelle.Couture@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:Isabelle.Couture@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**  
**Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – cucurbitacées-solanacées – 21 juin 2006**

